



Autour D'un Journal De Voyage En Orient : Le Voyage Maritime De Villeneuve Pour Constantinople En 1728

Osman Tayfun Fakiroğlu^{1,a,*} Ahmet Yılmaz^{2,b}

¹ Department of French Literature, Aix-Marseille Université, Aix en Provence-France

² Department of French Literature, Faculty of Letters, Sivas Cumhuriyet University, Sivas, Türkiye

*Corresponding author

Research Article

History

Received: 01/10/2023

Accepted: 03/11/2023

RÉSUMÉ

Dans notre article, nous sommes inspirés du journal de la campagne des vaisseaux du Roy le Léopard et l'Alcion, commandés par Mrs. De St-Germain et Du Ligondés, destinés en l'année 1728 pour aller à Constantinople ; fait par moi marquis d'Antin, enseigne, embarqué sur ledit vaisseau le Léopard. Il est un officier de marine, il participe au voyage du marquis de Villeneuve, ambassadeur de la France, de Toulon à Constantinople et il écrit quotidiennement le journal de voyage.

Le marquis de Villeneuve est né à Marseille où il exerçait la profession de militaire avant que la mission d'ambassadeur lui soit attribuée. Sous un ordre de mission pour un tribunal dirigé par lui-même, Villeneuve arrive à Paris. Sa rencontre avec Henri François d'Aguessau a été le tournant de sa vie professionnelle vu qu'Henri François d'Aguessau était le chancelier. Ce chancelier l'a proposé comme ambassadeur à Chauvelin. Cette proposition a été acceptée et ce fait montre à quel point il était influent auprès de la Cour de France.

Les relations de Villeneuve avec les missions diplomatiques françaises situées en terres ottomanes lors de son voyage depuis Toulon vers Constantinople ont constitué la base des socio-structures de la diplomatie.

Les comportements individuels désignent ici la description des séjours effectués aux ports d'escale en basant sur le journal de voyage écrit par le marquis d'Antin. Il est évident que ceci contribue aux souvenirs de voyage dans le cadre de la littérature viatique.

Mots clés: Villeneuve-Levant-Diplomatie-Ambassade-Constantinople-Voyage-Maritime

Doğu'da Bir Seyahat Günlüğü: 1728 Yılında Villeneuve'ün İstanbul'a Deniz Yolculuğu

Öz

Bu çalışmada, Marquis d'Antin'in Villeneuve ile 1728 yılında doğuya gerçekleştirdiği seyahat esnasında yazdığı günlük incelenmiştir. Marquis d'Antin bir deniz subayıdır, Fransa'nın büyükelçisi Marquis de Villeneuve'nin Toulon'dan Konstantinopolis'e yaptığı geziye katılır ve seyahat günlüğü yazar. Marquis de Villeneuve, büyükelçilik görevine atanmadan önce asker olarak çalıştığı Marsilya'da doğmuştur. Villeneuve, kendisinin başkanlığını yaptığı bir mahkemenin görev emri uyarınca Paris'e gelir. Henri François d'Aguessau ile tanışması ve Henri François d'Aguessau'nun şansölye olması onun profesyonel hayatında önemli dönüm noktalarının yaşanmasına neden oldu. Bu şansölye, onu Chauvelin'in büyükelçisi olarak önerdi. Bu önerinin kabul edilmesi onun Fransız Sarayı nezdinde ne kadar etkili olduğunu gösteriyor.

Villeneuve'ün Toulon'dan Konstantinopolis'e yaptığı yolculuk sırasında Osmanlı topraklarında bulunan Fransız diplomatik misyonlarıyla ilişkileri diplomasinin sosyal yapılarının temelini oluşturdu. Burada, Marquis d'Antin tarafından yazılan seyahat günlüğüne dayanarak uğrak limanlarda yapılan konaklamaların açıklamaları yapılmaktadır. Bu çalışmada incelenen günlükler viaticum edebiyatının bir parçası olarak seyahat edebiyatı alanına katkı sağlayacaktır.

Anahtar Kelimeler: Villeneuve-Levant-Diplomasi-Büyükelçilik-Konstantinopolis-Seyahat-Denizcilik.

Süreç

Geliş: 01/10/2023

Kabul: 03/11/2023

Copyright



This work is licensed under Creative Commons Attribution 4.0 International License



tayfun.fakiroglu@yahoo.com



<https://orcid.org/0000-0002-9420-6856>



ahmetyilmaz@cumhuriyet.edu.tr



<https://orcid.org/000-0002-7106-2343>

How to Cite: Fakiroğlu, OT, Yılmaz, A, (2023) Autour D'un Journal De Voyage En Orient : Le Voyage Maritime De Villeneuve Pour Constantinople En 1728, CUJOSS, 47(2): 259-264

Introduction

En tant que texte littéraire, les journaux de voyage peuvent prendre différentes formes, allant de simples notes brèves à des récits détaillés et complexes. Ils

peuvent être rédigés de manière chronologique, décrivant les événements dans l'ordre où ils se sont produits, ou suivre une structure plus thématique, mettant l'accent sur

des aspects spécifiques du voyage tels que la politique, la culture, la société, la gastronomie, l'architecture ou les rencontres humaines.

Les auteurs de journaux de voyage ont souvent une voix personnelle et subjective, ce qui permet aux lecteurs de s'immerger dans l'expérience vécue par l'écrivain. Outre les enjeux de l'expérience ou de l'aventure, la transmission des sentiments ou les descriptions des paysages, des monuments, des traditions locales et des interactions avec les habitants traduisent souvent une atmosphère vivante et colorée.

Un aspect important des journaux de voyage en tant que texte littéraire est la manière dont l'auteur transmet ses considérations, ses émotions, ses réflexions et ses transformations personnelles tout au long du voyage. Les lecteurs peuvent ainsi suivre l'évolution de la pensée et des sentiments de l'écrivain au fur et à mesure de son exploration des contrées ou des mers sur lesquelles il surfe.

Gannier (2001) cite dans son livre que « Au sens du XVIIIe siècle, le voyage est aussi bien le déplacement que le récit qui en est fait. Si l'on s'en tient à une définition minimale, la littérature de voyage propose, dans le cadre d'une écriture subjective, souvent postérieure au retour, le compte rendu d'un voyage présenté en principe comme réel. » (p.5) De plus, les journaux de voyage peuvent également aborder des thèmes plus larges tels que la quête de soi, l'évasion du quotidien, la découverte de l'autre, les préoccupations environnementales ou les enjeux socio-culturels. Ils peuvent offrir ainsi des perspectives uniques sur des sujets variés, contribuant ainsi à une compréhension plus profonde des cultures du monde et de ses multiples facettes.

En résumé, les journaux de voyage en tant que texte littéraire offrent une opportunité d'exploration, d'évasion et de réflexion, tout en permettant aux lecteurs de vivre des aventures à travers les yeux et les mots des auteurs. Ils allient l'art de l'écriture à la découverte du monde, créant ainsi une forme d'expression riche et captivante.

Le texte du marquis d'Antin répond à quelques critères de la littérature du voyage. Officier de marine, il participe au voyage du marquis de Villeneuve, ambassadeur de la France, de Toulon à Constantinople. Le texte est naturellement le journal de bord relatant un bon nombre d'événements et d'observation de toute sorte. Ce carnet de voyage reste parmi les textes les plus représentatifs datant du XVIIIe siècle. C'était sûrement une époque où les Français notamment portaient leur regard aux paysages et coutumes d'un Orient plein d'attraits.

Le journal de bord du marquis de Villeneuve, d'origine marseillaise, militaire d'abord et chargé de mission d'ambassadeur ensuite, répond à plusieurs égards aux enjeux et aux exigences du texte de voyage. Notre étude se portera notamment aux enjeux diplomatiques,

aux aspects sociaux, culturels, économiques ou politiques de l'époque.

Selon les notes du marquis d'Antin, le marquis de Villeneuve, accompagné de toute sa suite, s'embarque le 13 octobre 1728 sur le Léopard, navire royale, pour aller à commencer sa mission diplomatique à Constantinople. L'autre navire Alycyon l'accompagnera également vers Constantinople.

Suivant la coutume diplomatique, les navires royaux sont salués par une salve de 15 coups de canon par une délégation dans le port juste avant le départ. Le marquis de d'Antin se montre partout bien attentif et même scrupuleux à mentionner toutes les informations relatives à la date, l'heure et les noms de lieux.

Dans un premier temps, il faut noter que les activités diplomatiques qui se déroulent au cours d'un voyage maritime partant de Toulon et se terminant à Constantinople en 1728 collent bien au programme prévu. Nous allons parler des activités diplomatiques parmi les naufrages et les menaces à travers le voyage maritime de Villeneuve dans le cadre de littérature viatique.

Dans la deuxième partie, nous analyserons le sujet de la diplomatie socioculturelle aux Échelles levantines qui constituent la plus grande partie de ce voyage maritime de Villeneuve avec le marquis d'Antin.

Nous concluons cette étude en abordant des sujets pour savoir la différence entre la lettre et le concept du journal de voyage et de quoi s'agit-il quand on parle de *la peur* en mer.

Les activités diplomatiques en danger parmi les naufrages et les menaces

Les réalités vécues seront examinées à travers des activités diplomatiques menées par la France au XVIIIe siècle en Méditerranée orientale et notamment dans les États du Grand Seigneur. Elles constituent une source de littérature de voyage à travers le thème « mer ». Si tel est notre point cible qui sera à l'origine de cet article, les notes prises par le marquis d'Antin éclaireront cette question. Quand on regarde les évolutions réalisées dans les activités diplomatiques, le fait que les vaisseaux français de la Marine Royale de France, transportant Villeneuve, soient en mouvement en mer révèle que Villeneuve ne se sent pas en sécurité lors de son voyage. Les situations suivantes sont considérées comme exemple. Lors du début du voyage diplomatique, un navire battant un pavillon blanc est reconnu par les vigies des vaisseaux, à l'horizon. La première communication s'établit à travers la couleur « blanc » pendant ce voyage. Cela provoque une situation d'interaction socio-discursive. Ce drapeau blanc peut être considéré comme un signe de communication en mer. C'est une méthode de signalisation utilisée sur les navires pour se rencontrer en mer. Il est bien évidemment possible de créer une stratégie de communication efficace grâce à cette méthode. Des drapeaux de différentes couleurs sont également utilisés comme moyen de communication dans

la littérature maritime. Le fait que le navire, cité ici avec son pavillon blanc, peut également signifier qu'il n'est pas un navire de guerre dans un premier instant. Et par la suite, compte tenu de la qualité d'avertissement d'un coup de canon tiré par les navires royaux, nous constatons que les capitaines de Villeneuve ne conçoivent pas la signification de ce drapeau blanc de l'autre vaisseau et cette situation cause le manque de communication. Ce manque fait ici qu'un navire battant pavillon blanc a été perçu comme un navire ennemi. Les navires non identifiés pendant la navigation peuvent être considérés comme l'une des difficultés rencontrées en mer, principalement parce qu'ils représentent une menace. Talbot (2017) affirme que le concept de la mer était compris différemment dans les ordres écrits et émis par le sultan de l'Empire ottoman en réponse aux attaques de pirates en Méditerranée entre les années 1600 et 1800. Le terme « visage de la mer » était utilisé pour désigner la mer ouverte, qui se trouvait en dehors des frontières de l'Empire et qui ne pouvait être contrôlée.

À l'appui de cet argument, Talbot (2017) fait référence à l'utilisation du mot *visage de la mer* dans un décret émis en mai 1710 à Ibrahim Pacha, le capitaine ottoman en Méditerranée. Ce qui est important de souligner ici, bien entendu, c'est l'intention de protéger des navires des nationalités soumises à l'Empire ottoman naviguant en Méditerranée contre des attaques de pirates. De cette manière, Gabet (1997) précise « l'objet de la science de la littérature n'est pas la littérature mais la littérarité, c'est-à-dire ce qui fait d'une œuvre donnée une œuvre littéraire » (p. 324), c'est ainsi que nous attribuons un caractère littéraire pour un voyage diplomatique en décrivant un tel événement en mer.

Hauville, Jaslier et Simon (2003) citent que les informations de base sur les questions politiques, sociales et économiques à Constantinople ont été obtenues à partir des rapports des diplomates européens qui ont servi dans l'Empire ottoman, par opposition au clergé et aux marchands à Constantinople (Hauville, Jaslier & Simon, 2003 ; p.11-13). À partir du moment où un diplomate reçoit son mandat, il doit être qualifié de voyageur dans le cadre de la littérature de voyage. Nous pensons que Villeneuve fournit également une source de littérature de voyage en écrivant des rapports quotidiens sur les questions politiques, sociaux, commerciaux, religieux et diplomatiques qu'il connaît pendant son mandat à Constantinople. Puisque le contenu de ces questions est présenté par classification thématique dans une lettre, comment ces lettres diplomatiques peuvent-elles avoir un impact sur la littérature sous forme de genre épistolaire ? Nous pensons qu'il est nécessaire de chercher une réponse à cette question. En particulier, les sujets suivants sont cités dans les rapports de Villeneuve : les relations ottomanes-iraniennes en 1730, les difficultés rencontrées par les marchands français dans leurs activités commerciales au Levant, la question du mariage des Français vivant dans le bassin oriental de la Méditerranée avec des personnes de nationalités

différentes, la concurrence entre les missions catholiques, les problèmes pris en compte dans l'éducation des jeunes de langue, si les interprètes ont réussi à traduire correctement des documents. Bien sûr, toutes ces questions sont traitées d'une manière pour informer Maurepas et Chauvelin. C'est possible d'en déduire ainsi qu'ils ne portent pas intérêt pour cette période. Mais, aujourd'hui, toutes les correspondances diplomatiques d'une époque historique contribuent à la littérature de voyage comme elles créent le contexte de l'épistolaire, autrement-dit, c'est une présentation sous forme d'expression verbale. À la suite des recherches que nous avons faites, Villeneuve n'a peut-être pas pu prendre de notes pendant son voyage, ou peut-être voulait-il que ce soit écrit par le marquis d'Antin. C'est possible d'en déduire ainsi.

Quand on considère un autre sujet que Le marquis d'Antin a décrit sur le problème de la sécurité, l'expression d'un événement qui s'est produit la nuit pendant le voyage diplomatique sous forme de lettre et en précisant l'heure révèle qu'un événement réaliste est approprié dans le contexte du genre épistolaire. Il serait approprié d'aborder cette question en termes de valeur littéraire, en particulier la perception d'une menace qui vit dans la mer la nuit, notamment en tant qu'attaque de pirates en premier lieu, puis le fait que le navire en mer transporte le consul Siphante, et la représentation de sa rencontre avec Villeneuve le matin. Par conséquent, il est important d'aborder cette question, qui se développe au cours du processus de voyage, dans le contexte de la littérature de voyage.

Pour conclure cette partie, une autre activité à laquelle nous attribuons un sens concret c'est le dîner de Villeneuve avec son épouse sur l'*Alcyon*. Il est considéré comme une habitude relative à la culture diplomatique sans oublier que Villeneuve est toujours à bord du *Léopard* à partir du moment où ils ont quitté Toulon. Lorsqu'ils ont terminé le dîner, ils étaient en train de quitter l'*Alcyon*, ils ont été salués par une salve de quinze coups de canon et l'expression « Vive le Roi » répétée cinq fois sur ordre du commandant du navire. C'est un protocole maritime dans le cadre de la culture diplomatique. Lorsqu'un ambassadeur est honoré par cette expression, nous pouvons dire que c'est l'ombre du Roi représenté dans d'autres pays. Des informations ont été données sur l'organisation du dîner organisé sur le navire dans le cadre des règles du protocole diplomatique par le marquis d'Antin. L'information véhiculée à propos d'un tel ordre protocolaire est qu'une culture diplomatique. Elle s'est effectivement formée et elle est devenue un sujet qui fournira une source pour la littérature. En ce qui concerne le style de salutation, nous constatons qu'il acquiert une valeur littéraire en transformant une activité diplomatique en écriture, puisqu'il fait partie d'une culture diplomatique.

La diplomatie socioculturelle aux échelles levantines

Des vaisseaux royaux se sont réfugiés dans différents ports au cours du processus de voyage diplomatique quand des conditions météorologiques et de l'état de la mer devenaient moins cléments. Les capitaines des navires royaux choisissaient les ports où se trouvaient les missions diplomatiques de la France. Ces circonstances permettaient l'ambassadeur et l'équipage du navire de mener des différentes activités en fonction de la situation. Ces activités sont la chasse, le bal organisé, la description de l'île de l'Argentière.

L'un d'eux a-t-il joué un rôle actif dans la formation de la diplomatie socioculturelle dans les activités de Villeneuve et de son équipe dans le bassin oriental de la Méditerranée ? Dans le contexte de la littérature de voyage, quelle sera la sévérité de l'effet qu'elle peut laisser sur le lecteur ?

Tout d'abord, le marquis d'Antin introduit l'univers du voyage par la description des situations telles que l'organisation d'une partie de chasse à l'honneur de Villeneuve pendant le voyage. Puis, c'est le comblement des carences des navires telles que les approvisionnements, les marchands grecs voulant accoster sur les navires et vendre des produits quand les navires royaux ont mouillé l'ancre dans le port. Bien que les descriptions faites ici par le narrateur soient succinctes, nous constatons que ces activités acquièrent un caractère réel et objectif dans le cadre de la mission diplomatique.

Nous pouvons voir que les cérémonies officielles et les bals organisés dans d'autres missions diplomatiques de la France pendant le voyage apparaissent comme un produit de la politique étrangère de la France. On comprend que cette bulle, représentée par le marquis d'Antin, a eu lieu sur l'île d'Argentière (Chimoly). Cependant, il ne nous est pas facile de trouver une réponse à la question de savoir pourquoi le marquis d'Antin n'en a pas fait ici une description détaillée.

Le marquis d'Antin communique des informations sur l'île de l'Argentière en faisant des descriptions. D'une part, cette activité socio culturelle lors de la visite de l'île peut être conçue comme une activité littéraire, d'autre part elle est également considérée comme un sujet de la littérature de voyage.

D'autre part, en continuant sur la route, on comprend qu'il y a une intention d'ajouter une valeur littéraire à l'œuvre du marquis d'Antin, dans la lignée des descriptions faites sur l'île de Nausse à un niveau qui peut donner l'idée de préparer un guide. Comme le narrateur ne pouvait rester indifférent aux lieux et aux personnes qui l'entouraient, il a poursuivi ses descriptions autant qu'il le put et donna un sens littéraire à son journal.

La rencontre de Villeneuve avec le haut fonctionnaire turc en charge de l'île de Naxie et leur dîner à bord peuvent être aussi considérés comme une activité socioculturelle importante. Ce fonctionnaire turc est

accompagné par des religieux chrétiens. La présence des personnes appartenant à différentes religions avec ce fonctionnaire nous montre que les personnes de différentes religions vivent librement sur les terres ottomanes et cela prouve aussi le haut niveau de la tolérance de l'Empire ottoman envers les différentes sociétés présentes dans ses territoires même au 18^e siècle. Dans ce cas, nous pouvons dire qu'elle a créé une interaction socioculturelle.

En général, les notes de voyage écrites par les personnes voyageant en mer étaient publiées ou elles ne sont pas publiées selon l'intérêt et la demande de la personne. Selon Moureau (2005), les personnes qui préparent les ouvrages pour la publication, à l'exception d'un très petit nombre, n'étaient pas engagées dans la profession maritime mais ils étaient plutôt spécialisés dans les sciences lors de ces voyages (p. 67-68). Il faut également prendre en considération le fait que les personnes intéressées par la littérature rencontrent des difficultés à traduire les œuvres écrites en langue étrangères en raison du désir des éditeurs de publier rapidement les œuvres (Moureau, 2005; p.75). Les notes de voyage sont façonnées en fonction des professions des personnes voyageant par mer. Par exemple, alors qu'un diplomate ne couvre dans ses notes que les affaires officielles qui se déroulent autour de lui, un marin termine la rédaction de ses notes lorsque son navire accoste au port (Moureau, 2005; p.231-232). Cela signifie que les personnes effectuant des recherches sur cette période rencontrent des difficultés à rechercher des informations.

Requemora-Gros (2012) précise que « L'univers propre à la mer, en effet, est lié à l'esthétique baroque et à cette recherche de mouvements et d'apparences changeantes, de métamorphoses et d'instabilité, qui font aussi l'essence de l'art théâtral. Concevoir la mer comme une « scène » et un « théâtre de l'inconstance », c'est renvoyer à la topique du *theatrum mundi* en l'appliquant au monde marin et aux voyages. La question est de savoir si cette idée, formulée dans une préface de roman, peut correspondre à l'état d'esprit des voyageurs authentiques. » (Requemora-Gros, 2012 ; p. 247-248).

Conclusion

Quand nous tenons compte des suggestions de Tsimbidy (2013), nous constatons qu'il existe des différences entre la lettre et le concept de mémoire. Alors qu'une lettre contient des relations mutuelles ou des informations à sens unique, un mémoire reflète les expériences de la personne qui l'entoure. Si la lettre est analysée dans le cadre des mémoires, il peut y avoir un appauvrissement du contenu en raison du risque de disparition de l'intégrité sémantique de la lettre (Tsimbidy, 2013 ; p. 9-10). Dans une autre suggestion, il a été proposé que les lettres soient datées et que des informations telles que l'endroit où la lettre a été conservée soient données afin d'assurer une orientation correcte, en tenant compte de l'attention et de la perception du lecteur. Après avoir mentionné les sources

de la lettre, des extraits de certaines parties de la lettre en question sont données. De cette façon, l'esprit du lecteur est guidé (Tsimbidy, 2013 ; p. 58).

Doiron (1995) désigne que le départ des navires quittant des ports avec diverses cérémonies telle que des tirs de canon, qui était perçu comme un voyage dans le vide par les passagers, signifiait en fait une rencontre avec la tempête. La seule attente commune de tous ceux qui partent en voyage par temps de tempête, ce qui signifie être fixés sur le moment avec tous les gens du navire, est que la tempête se calme le plus vite possible. Parce que cette peur n'a peut-être pas affecté tout l'équipage à bord, mais peut être a-t-elle affecté les voyageurs. À cette époque, les prières et les supplications adressées à Dieu étaient en fait un moment sacré sur le navire qui voyageait parmi les vagues violentes (Doiron, 1995 ; p.167).

Dans le récit du marquis d'Antin, les sujets sont généralement traités d'un point de vue subjectif. Des analyses du point de vue de l'auteur pourront être faites dans des études ultérieures.

Extended Summary

In this study, naval officer, le marquis d'Antin's travel diary is investigated in terms of travel literature. Le marquis d'Antin noted down the voyage he experienced with le marquis de Villeneuve who was nominated as French ambassador in Constantinople in 1728. Diplomatic relations of the foreign embassies during the reign of Ottoman empire in Constantinople throughout the 18th century were always motivated by a strong dynamic of interdependence, considering the nations, activities and political systems which aimed to ensure their diplomatic supremacy. So, the diplomacy is seen as a sub-branch of travel literature. In the current study, it is emphasized that one of the main targets of diplomatic mission is to maintain good relations with the society and the sovereign to whom he is accredited. Viatical, political, commercial diplomacy is the source of the literature. In his article « Le récit de voyage: l'entrée en littérature » Roland le Huenen maintains that travel diaries take their place in the field of literature depending on the fulfillment of certain conditions. Travelogues are a type of writing in which a traveler describes places he has visited, experiences he has had, discoveries, observations and inserts his comments in a unique style that leads to the emergence of a literary text. When diplomatic correspondence and works related to travel literature are compared, it is necessary to consider the masses coming from different parts of society. When we examine travelers, they keep diaries for different purposes, they make a book out of it to acquire artistic value. On this occasion they create different emotions for people who want to read newspapers and discover different regions. When it comes to the subjects of the books, we read that these travelers describe the places they saw, the people, the historical places, the panorama sequentially in diary form. Villeneuve succeeded the mission of establishing good relations with the high ranked officers in the

Ottoman Empire. French diplomacy in the East witnessed many things as subject of voyage literature since the day when Villeneuve began his journey from Toulon to Constantinople in 1728. Marquis d'Antin is a naval officer and joins the voyage of Villeneuve and describes the places visited during the journey day by day. He participates in the trip of the Marquis de Villeneuve, ambassador of France, from Toulon to Constantinople and he writes the travel diary daily. Diplomats appointed as ambassadors are considered as travelers. When these diplomats traveled by sea, from one of the port cities of France to Constantinople in the 18th century, people from different professional groups joined them to accompany them. In conclusion, the dangers experienced during diplomatic activities during Villeneuve's sea voyage to Istanbul are mentioned. It has been seen that the concept of "sea" is one of the issues evaluated as danger and is a source of travel literature. The fact that ships with white flags encountered at sea are always seen as a measure of danger has proven that diplomatic mission captains and ship crews are constantly on the alert. However, it has been concluded that these white flags establish a linguistic communication at sea. This white probably conveys the message to the opposing ship that it is not a warship. It is also revealed that the diplomatic journey carried out during the sea voyage gained a literary form. In the light of the information given by the Marquis d'Antin, giving information about the place, time and day when referring to the concept of reality, mentioning the existence of real people and giving names can be cited as examples of these. In addition, in the later period, socio-cultural relations were touched upon in the ports in the Eastern Mediterranean as much as diplomacy allowed. During these cultural interactions, it managed to respond, albeit to a small extent, to the demands of the people living in that region, especially the Latin people living in the Levant.

Références

- Doiron, N. (1995). *L'art de voyager, le déplacement à l'époque classique*, Les presses de l'Université Laval Klincksieck, Sainte-Foy Paris.
- Gabet, D. (1997). *Quelques remarques sur le concept de littérature*, IV Coloquio de la Asociación de Profesores de Francés de la Universidad Española, Arturo Delgado, Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, Servicio de Publicaciones.
- Gannier, O. (2001). *La littérature de voyage*, Paris, Éditions Ellipses.
- Hauville, F., Jaslier, E. & Simon, C. (2003). *Le voyage de Constantinople – D'après le fonds ancien de la Bibliothèque municipale de Lyon*, École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques.
- Le Huenen, R. (1987). « Le récit de voyage : l'entrée en littérature » in : *Études littéraires*, 20 (1).
- Moureau, F. (2005). *Le théâtre des voyages, Une scénographie de l'Age classique*, presses de l'Université Paris-Sorbonne.

- Requemora-Gros, S. (2012). *Voguer vers la modernité : Le voyage à travers les genres au XVIIe siècle*. PUPS, coll." Imago Mundi.
- Talbot, M. (2017). *Separating the Waters from the Sea: The Place of Islands in Ottoman Maritime Territoriality during the Eighteenth Century*, in: *Insularity in the Ottoman World*, Interdisciplinary Journal of Middle Eastern Studies, Princeton Papers, Vol, 18.
- Tsimbidy, M. (2013). *La mémoire des lettres. La lettres dans les Mémoires du XVIIe siècle*, Classiques Garnier, Paris.
<https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc39536m>